FEUILLETON DU 7 JANVIER. — N° 668

Les Trois Mousquetaires

par

Alexandre DUMAS

TROISIEME PARTIE

Le Vicomte de Bragelonne

LXVIII

Le prisonnier

Pendant un instant, il se tint debout, l'oreille tendue, écoutant si Baisemeaux et le porte-clefs s'éloignaient ; puis, lorsqu'il se fût assuré par la décroissance du bruit qu'ils avaient quitté la tour, il posa le fallot sur la table et regarda autour de lui.

Sur un lit de serge verte, en tout pareil aux autres lits de la Bastille, excepté qu'il était plus neuf sous des rideaux amples et fermés à demi, reposait le jeune homme près duquel, une fois déjà, nous avons introduit Aramis.

Suivant l'usage de la prison, le captif était sans lumière. A l'heure du couvre-feu il avait dû éteindre sa bougie. On voit combien le prisonnier était favorisé, puisqu'il avait ce rare privilège de garder de la lumière jusqu'au moment du couvre-feu.

Près de ce lit, un grand fauteuil de cuir, à pieds tordus, supportait des habits d'une fraîcheur remarquable. Une petite table sans plumes, sans livres, sans papier, sans encre, était abandonnée tristement près de la fenêtre. Plusieurs assiettes encore pleines attestaient que le prisonnier avait à peine touché à son dernier repas.

Aramis vit sur le lit le jeune homme étendu, le visage à demi caché sous ses deux bras.

L'arrivée d'un visiteur ne le fit point changer de posture ; il attendait ou dormait.

Aramis alluma la bougie à l'aide du fallot, repoussa doucement le fauteuil, et s'approcha du lit avec un mélange visible d'intérêt et de respect.

Le jeune homme souleva la tête.

— Que me veut-on ? demanda-t-il.

— N'avez-vous pas désiré un confesseur ? répondit Aramis.

— Oui.

— Parce que vous êtes malade ?

— Oui.

— Bien malade ?

Le jeune homme attacha sur Aramis des yeux pénétrants et dit :

— Je vous remercie.

Puis, après un moment de silence.

— Je vous ai déjà vu, continua-t-il.

Aramis s'inclina. Sans doute l'examen que le prisonnier venait de faire, cette révélation d'un caractère froid, rusé et dominateur empreint sur la physionomie de l'évêque de Vannes, était peu rassurant dans la situation du jeune homme, car il ajouta :

— Je vais mieux.

— Alors ? demanda Aramis.

— Alors, allant mieux, je n'ai plus le même besoin d'un confesseur, ce me semble.

— Pas même du cilice que vous annonçait le billet que vous avez trouvé dans votre pain ?

Le jeune homme tressaillit ; mais avant qu'il eût répondu ou nié :

— Pas même, continua Aramis, de cet ecclésiastique de la bouche duquel vous avez une importante révélation à attendre ?

— S'il en est ainsi, dit le jeune homme en retombant sur son oreiller, c'est différent, j'écoute.

Aramis alors le regarda plus attentivement et fut surpris de cet air de majesté simple et aisée, qu'on n'acquiert jamais si Dieu ne l'a mis dans le sang ou dans le cœur.

— Asseyez-vous, monsieur, dit le prisonnier.

Aramis obéit en s'inclinant.

— Comment vous trouvez-vous à la Bastille ? demanda l'évêque.

— Très bien.

— Vous ne souffrez pas ?

— Non.

— Vous ne regrettez rien ?

— Rien.

— Pas même la liberté.

— Qu'appelez-vous la liberté, monsieur ? demanda le prisonnier avec l'accent d'un homme qui se prépare à une lutte.

— J'appelle la liberté, les fleurs, l'air, le jour, les étoiles, le bonheur de courir où vous portent vos jambes nerveuses de vingt ans.

Le jeune homme sourit ; il eût été difficile de dire si c'était de résignation ou de dédain.

— Regardez, dit-il, j'ai là, dans ce vase du Japon, deux roses, deux belles roses cueillies hier soir en boutons dans le jardin du gouverneur ; elles ont éclos ce matin et ouvert sous mes yeux leur calice vermeil ; avec chaque pli de leurs feuilles elles ouvraient le trésor de leur parfum ; ma chambre en est tout embaumée. Ses deux roses voyez-les ; elles sont belles parmi les roses et les roses sont les plus belles des fleurs. Pourquoi donc voulez-vous que je désire d'autres fleurs, puisque j'ai les plus belles de toutes ?

Aramis regarda le jeune homme avec surprise.

— Si les fleurs sont la liberté, reprit mélancoliquement le captif, j'ai donc la liberté, puisque j'ai les fleurs.

— Oh ! mais l'air ! s'écria Aramis ; l'air si nécessaire à la vie !

— Eh bien ! monsieur, approchez-vous de la fenêtre, continua le prisonnier ; elle est ouverte. Entre le ciel et la terre le vent roule ses tourbillons de glace, de feu, de tièdes vapeurs ou de douces brises. L'air qui vient de là caresse mon visage, quand, monté sur ce fauteuil, assis sur le dossier, le bras passé autour du barreau qui me soutient je me figure que je nage dans le vide.

Le front d'Aramis se rembrunissait à mesure que parlait le jeune homme.

— Le jour ? continua-t-il ; j'ai mieux que le jour, j'ai le soleil, un ami qui vient tous les jours me visiter sans la permission du gouverneur, sans la compagnie du guichetier. Il entre par la fenêtre, il trace dans ma chambre un grand carré long qui part de la fenêtre même et va mordre la tenture de mon lit jusqu'aux franges. Ce carré lumineux grandit de dix heures à midi, et décroît de une heure à trois, lentement, comme si, ayant eu hâte de venir, il avait regret de me quitter. Quand son dernier rayon disparaît, j'ai joui quatre heures de sa présence. Est-ce que ça ne suffit pas ? On m'a dit qu'il y avait des malheureux qui creusaient des carrières, des ouvriers qui travaillaient aux mines et qui ne le voyaient jamais.

Aramis s'essuya le front.

— Quant aux étoiles, qui sont douces à voir, continua le jeune homme, elles se ressemblent toutes, sauf l'éclat et la grandeur. Moi, je suis favorisé, car si vous n'eussiez allumé cette bougie, vous eussiez pu voir la belle étoile que je voyais de mon lit avant votre arrivée, et dont le rayonnement caressait mes yeux.

Aramis baissa la tête ; il se sentait submergé sous le flot amer de cette philosophie qui est la religion de la captivité.

— Voilà donc pour les fleurs, pour l'air, pour le jour et pour les étoiles, dit le jeune homme avec la même tranquillité. Reste la promenade. Est-ce que toute la journée je ne me promène pas dans le jardin du gouverneur s'il fait beau, ici s'il pleut, au frais s'il fait chaud, au chaud s'il fait froid, grâce à ma cheminée pendant l'hiver. Ah! croyez-moi monsieur, ajouta le prisonnier avec une expression qui n'était pas exempte d'une certaine amertume, les hommes ont fait pour moi tout ce que peut espérer, tout ce que peut désirer un homme.

— Les hommes, soit ! dit Aramis en relevant la tête ; mais il me semble que vous oubliez Dieu.

— J'ai, en effet, oublié Dieu, répondit le prisonnier sans s'émouvoir ; mais, pourquoi me dites-vous cela ? à quoi bon parler de Dieu aux prisonniers.

Aramis regarda en face ce singulier jeune homme, qui avait la résignation d'un martyr avec le sourire d'un athée.

— Est-ce que Dieu n'est pas dans toute chose ? murmura-t-il d'un ton de reproche.

— Dites au bout de toute chose, répondit le prisonnier fermement.

— Soit ! dit Aramis ; mais revenons au point d'où nous sommes partis.

— Je ne demande pas mieux, fit le jeune homme.

— Je suis votre confesseur.

— Oui.

— Eh bien ! comme mon pénitent, vous me devez la vérité.

— Je ne demande pas mieux que de vous la dire.

— Tout prisonnier a commis le crime qui l'a fait mettre en prison. Quel crime avez-vous commis, vous ?

— Vous m'avez déjà demandé cela la première fois que vous m'avez vu, dit le prisonnier.

— Et vous avez éludé ma réponse cette fois comme aujourd'hui.

— Et pourquoi aujourd'hui pensez-vous que je vous répondrai ?

— Parce qu'aujourd'hui je suis votre confesseur.

— Alors, si vous voulez que je vous dise quel crime j'ai commis, expliquez-moi ce que c'est qu'un crime. Or, comme je ne sais rien en moi qui me fasse des reproches, je dis que je ne suis pas criminel.

— On est criminel parfois aux yeux des grands de la terre, non-seulement pour avoir commis des crimes, mais encore parce que l'on sait que des crimes ont été commis.

Le prisonnier prêtait une attention extrême.

— Oui, dit-il, après un moment de silence, je comprends ; oui, vous avez raison, monsieur ; il se pourrait bien que, de cette façon, je fusse criminel aux yeux des grands.

— Ah ! vous savez donc quelque chose ? dit Aramis qui crût avoir entrevu, non pas le défaut, mais la jointure de la cuirasse.

— Non, je ne sais rien, répondit le jeune homme, mais je pense quelquefois, et je me dis, à ces moments-là...

— Que vous dites-vous ?

— Que si je voulais penser plus, ou je deviendrais fou, ou je devinerais bien des choses.

— Eh bien ! alors ? demanda Aramis avec impatience.

— Alors, je m'arrête.

— Vous vous arrêtez ?

— Oui ; ma tête est lourde, mes idées deviennent tristes ; je sens l'ennui qui me prend ; je désire...

— Quoi ?

(A suivre.)

BULLETIN DU TRAVAIL

Demandes et Offres d'Emplois

Pour faciliter aux nombreux travailleurs de toutes professions atteints par le chômage le moyen de connaître les emplois vacants, l'Administration du journal a décidé de publier, moyennant 0 fr. 15 CENTIMES par inscription, les offres et demandes d'emplois, limitées toutefois à l'adresse et à la profession de ceux qui offrent ou demandent un emploi.

Les insertions comportant d'autres indications seront calculées au prix de 0 fr. 15 CENTIMES la ligne.

Toute demande d'insertion devra être accompagnée du montant en timbres-poste.

Le prix de l'insertion est fixé à 0 fr. 30 CENTIMES pour les demandes et offres où il est indiqué que la réponse doit être envoyée aux bureaux du journal.

AVIS IMPORTANT. — *Les demandes de renseignements doivent être adressées directement aux adresses indiquées et non au journal qui ne se charge pas de les transmettre.*

EMPLOIS VACANTS

A LILLE

On demande une jeune fille de 13 à 14 ans, pour aider au ménage. — S'adresser boulevard des Ecoles, 28.

On demande une bonne d'enfant de 13 à 15 ans, rue d'Isly, 25.

Tondeur de toiles au tissage, rue des Stations, 82.

Jeune homme de 16 ans, sachant conduire, rue Gantois, 8.

Ouvrier sachant botteler et faire des voitures de fourrages, 8, rue Gantois.

Bonnes lessiveuses, faubourg de Roubaix, 1 *bis*, à Saint-Maurice.

Servante demandée, rue Massena, 54 *bis*.

Demi-ouvrière couturière, rue St-Genois, 19.

Servante, place du Théâtre, 2.

Ouvrier serrurier pour faire la ville, rue Meurein, 5-7-9.

Bon deuxième boulanger, rue de la Barre, 94. — Bons gages et nourri.

Jeune homme de 15 ans environ de la campagne, rue Jeanne-d'Arc, 9.

Bonne très au courant service et sachant faire cuisine, 30, rue Grande-Chaussée.

Jeune aide-plieur bien au courant, rue Esquermoise, 57.

Apprenti de 13 à 14 ans, 14, boulevard Papin.

Deux bonnes repasseuses chez M. Boone, avenue Butin, 13.

Apprenti gazier, chez M. Debaisieux, rue Solférino, 163.

Bon apprenti papetier-relieur, rue Grande-Chaussée, 48.

Scieurs demandés, rue Davy, 5, à Esquermes.

Margeur, demandé, rue Mercier, 33.

Bon demi-ouvrier coiffeur, rue St-Hubert, 2.

Chauffeur demandé, rue Aug.-Bonte, 21-23.

Ouvriers plombiers-gaziers, avec bonnes références, rue de Paris, 258.

Bon ouvrier, 99, rue du Faubourg-de-Roubaix.

Apprenti boucher, rue Gambetta, 225.

Apprenti pâtissier, rue Gambetta, 91.

A LIEVIN

On demande à l'Union Fraternelle Coopérative, fosse numéro 3 de Lièvin, une demoiselle bien au courant du service pour tenir comptoir tissus et chaussures. — Bonnes références exigées.

A St-QUENTIN

Jeune coupeur pour chaussures sortant d'apprentissage, chez MM. Hachet frères, 17, Grand-Place.

A AMIENS

Jeune homme de 13 à 15 ans, pour débuter dans commerce. — S'adresser rue Ste-Marguerite, 3.

A BRUAY

Situation d'avenir. — Agents généraux et régionaux honorables sont demandés par la Compagnie Incendie et Accidents. — Belles remises. — Ecrire avec références : Chevalier, inspecteur à Bruay.

A LENS

Bon garçon charcutier, demandé chez M. Pégart, rue de la Paix, 17.

A BAPAUME

Bon comptable à la Sucrerie.

A VALENCIENNES

Employé ayant déjà été dans maison de gros, pour magasin de chaussures, 7, place d'Armes.

A CALAIS

Demoiselle pour tenir place de caissière, place d'Armes, 48.

A LA MADELEINE

Ouvriers ébénistes et bon débiteur, rue Jeanne Maillotte, 11.

A COMINES

Garçon coiffeur et demi, chez M. Victor, rue de Lille, 62.

A BETHUNE

Bonnes piqueuses demandées chez Derny-Lefebvre, boulevard Thiers. — Travail assuré. — Bons appointements.

A HENIN-LIETARD

Jeune homme, 17 ans, pour courses. — S'adresser à l'*Epicerie Lilloise*.

Tourneur en fer aux établissements métallurgiques Romain Sartiaux. — Salaire : 4 fr. 50 par jour — Travail assuré

DEMANDES D'EMPLOIS

A LILLE

Maître brasseur, 20 années d'expériences et de pratique —15 années même maison — Bonnes références, demande emploi — S'adresser D. M. Brasserie de l'Hôtel-de-Ville, rue du Palais.

Homme marié, demande emploi, soit dans maison de commerce, administration ou compagnie, pour courses ou encaissements. — S'adresser ou écrire à l'estaminet rue du Buisson, N° 1.

Employé sérieux, 30 ans, 7 ans même maison, désire emploi aux écritures, copies ou travaux de bureaux à domicile. Bonnes références. Réponse bureau du journal aux lettres A. C. L.

Homme retraité, connaissant parfaitement la ville, honorablement connu, pouvant fournir excellentes références, demande emploi pour faire recettes, courses, etc. Réponse aux initiales P. P. F., poste restante, à Fives-Lille

SOCIETE COOPÉRATIVE

L'AVENIR

Anonyme a Capital variable

3-5-7, Rue Vallon, ROUBAIX

La Boulangerie Coopérative L'AVENIR est celle qui fabrique le meilleur pain et assure à ses adhérents les plus gros bénéfices.

L'AVENIR a distribué, pour l'exercice 1903, 30 pour cent ou

15 CENTMIES PAR PAIN

tout en vendant 50 centimes ses excellents pains de gruau et ses non moins bons pains bis ou pains de ménage. — Pour jouir de ces avantages, il suffit de prendre du pain ou d'adresser à la Direction ses nom et adresse. L'inscription est gratuite.

Les adhérents sont servis chaque jour à Roubaix, Tourcoing, Mouvaux, Wattrelos, Croix.

MUSICIENS

Le Répertoire de Bal des Amis par G. Carpentier

EST PARU

Belle édition, Grand Format. Chaque cahier cousu et broché Il contient 20 Danses très brillantes et à grand succès.

Pour huit Parties de :

1re Piston, 1re Clarinette, Trombone ut, Baryton si b
2e Piston, Petite Flûte ré b, Basse si b, Alto mi b

PRIX : Les huit cahiers 8 fr. net; Cahier séparé 1 fr.25 net

J. GRAS, ÉDITEUR, 32, Rue des Ponts-de-Comines, Lille

MUSIQUE — PIANOS, INSTRUMENTS — NEUFS & D'OCCASION — J. GRAS — 32, R. DES PONTS DE COMINES — LILLE — RÉPARATIONS

OUTILLAGE | TOURS | MACHINES

INDUSTRIEL et d'AMATEURS — de tous Systèmes — à découper

SCIERIES: alternatives, circulaires et à ruban, *Mortaiseuses, Machines à Percer* — OUTILS de toutes sortes, Français, Anglais et Américains.

pour MÉCANICIENS, MENUISIERS, TOURNEURS, etc. AMATEURS. — BOITES D'OUTILS SCIES, BOIS, DESSINS et toutes Fournitures pour le Découpage, le Tour, la Sculpture, etc.

Nouveau TARIF-ALBUM 320 p. (320 gravures) franco 0.50 c.

A. TIERSOT Constructeur Brev. à PARIS 16, Rue des Gravilliers.

HORS CONCOURS, MEMBRE DU JURY aux Expositions de PARIS 1889-1900-1903.

CAISSE HEBDOMADAIRE DE PRÉVOYANCE

Fondée le 1er Juin 1895

Directeur : J. DEVOGELE, Propriétaire et Fondateur

Rue Ampère, 63,

CANTELEU-LAMBERSART (Près Lille)

Aucune Société de Prévoyance, d'Assurance ou Société de mutualité quelconque ne peut rivaliser avec la CAISSE HEBDOMADAIRE DE PREVOYANCE.

Il n'y a pas d'avantages plus grands dans l'univers. Avoir, tous les deux mois, la chance de gagner 7.500 ou 5.000 fr., avec 2 fr. 50 par mois, en restant toujours propriétaire des sommes versées.

Après chaque tirage, tout Souscripteur qui n'a pas gagné a la liberté de se faire rembourser les sommes versées, conformément à l'article premier des Statuts.

Demander les Statuts, ou envoyer nom et adresse à M. J. DEVOGELE, rue Ampère, 63, à Canteleu-Lambersart, près Lille, accompagnés de 2 fr. 50 en timbres ou mandat.

COMMENT GAGNER DE L'ARGENT

Brochure intéressant tout le monde envoi gratis, G. POITEVIN & Cie, 22, Chaussée d'Antin, Paris

Remède facile à prendre contre le VER SOLITAIRE, rejet du Ver AVEC LA TETE (résultat garanti), 10 fr.

Le remède est rendu pour rien en cas d'insuccès.

Emulsion à l'huile de foie de morue pure et aux hypophosphites, 2 fr.75 le litre ; 2 fr.50 par 6

PHARMACIE F. GERRETH 15, rue du Chemin de fer ROUBAIX

(ne pas confondre avec la rue de la Gare)

SEUL DEPOSITAIRE pour Roubaix, Tourcoing, Croix et les environs de ses spécialités contre : Asthme, oppressions, bronchites, hémorrhoïdes, goutte, rhumatisme, vices du sang, névralgies, anémie, pâles couleurs, flueurs blanches, maladies de l'estomac, albuminerie, diabète, maladies nerveuses, maladies secrètes (écoulements, syphilis, etc.) et toutes les maladies des voies urinaires.

Pour leur emploi s'en rapporter aux indications, sauf avis contraire, de son médecin.

Ces spécialités sont expédiées journellement en France et à l'étranger, comme nous pouvons le prouver, par les récépissés de la poste et du chemin de fer. Le résultat est garanti, et nous pouvons prouver l'efficacité de ces spécialités par les lettres de nouvelles commandes que nous recevons avec des remerciements, ce qui est supérieur aux attestations qu'on obtient très facilement, tellement facilement que nous les refusons.

Pharmacie recommandée pour les ordonnances médicales qui sont délivrées sous cachet de garantie à un prix très raisonnable.

VERITABLE FARINE LACTEE, 0,90 la boîte.
VERITABLE THE JEAN-BART, 0,25 la boîte.

Concessions à tous les fonctionnaires et aux malheureux.

On demande des Agents

dans chaque canton pour les Assurances contre les accidents, maladies, des sociétés de secours, de tirs, joueurs de balle. — Combinaisons diverses pour houilleurs, verriers, métallurgistes, etc. — Ecrire à la Société « La Prévoyance des Travailleurs », Grand-Place à Anzin.

Plus d'oppressions ni

ASTHME

M. L. BRUNEAU, pharmacien, à Lille, 71, rue Nationale, envoie Gratis et Franco UNE BOITE D'ESSAI de

Poudres et Cigarettes

ESCOUFLAIRE

avec nombreux certificats de guérisons.

Se trouve dans toutes LES PHARMACIES

PRÊT Argent sur signat. long terme. *Société Industrielle*, 83, r. Lafayette, Paris (25e ann.). *Ne pas confondre.*

COMPAGNIE DU GAZ DE ROUBAIX

Poêles à gaz

Le chauffage des appartements par le poêle à gaz est le plus sain et le plus commode. Il ne revient pas plus cher que les divers autres systèmes de chauffage, surtout si l'on tient compte du temps employé aux allumages des poêles à combustible ordinaire et de l'économie du mobilier, des tapis, tentures, qui ne sont plus salis ni ternis.

Quelle commodité d'allumage et quelle facilité de réglage de la température....

Voir Exposition, 16, rue du Curé, Roubaix.

BON PRIME pour nos LECTEURS

En échange du présent BON il sera remis à nos lecteurs un exemplaire de l'ouvrage bien connu : *La Santé pour Tous* du Docteur MADRUT accompagné d'un TRAITÉ de MÉDECINE VÉTÉRINAIRE de M. COZETTE au prix réduit de 2 f. au lieu de 5 fr. Par la poste 2.60.

CONSULTATIONS GRATUITES

148, Rue de Lannoy, à ROUBAIX

PAR LE

Docteur MERLIER

Médecin-adjoint de l'Hôpital Saint-Sauveur, de Lille,

PHARMACIEN de 1re Classe

LA MÉDECINE NOUVELLE

20e ANNÉE

JOURNAL HEBDOMADAIRE du VITALISME

Dans un but de propagande LA MÉDECINE NOUVELLE est envoyée

GRATUITEMENT

pendant DEUX MOIS

à tous nos lecteurs qui en feront la demande.

Tous les malades ont intérêt à lire :

La MÉDECINE NOUVELLE où ils trouveront les renseignements les plus complets sur la méthode vitaliste externe pour la guérison de toutes les maladies réputées inguérissables : hernie, constipation, goutte, rhumatisme, maladies nerveuses, diabète, albuminurie, phtisie, cancer, maladies du cœur, du foie, des reins, de la vessie, de l'estomac, de l'intestin ; les tumeurs et les fibromes ; les affections des voies urinaires ; l'obésité, les maladies de la femme, etc.

Traitements externes sans gêne ni douleur, aussi facilement à suivre par correspondance qu'à Paris

LES CONSULTATIONS SONT GRATUITES

Écrire : HOTEL de la MÉDECINE NOUVELLE

PARIS — 19, Rue de Lisbonne, — *PARIS*

Vient de paraître MANUEL SUR LE Vient de paraître

NOUVEAU REGIME des BOISSONS

En ce qui concerne LA RÉGIE

Par P. BOUDON et A. BONET

2 fr. 50 ; franco par poste, 2 fr. 85

EN VENTE à la Librairie du *Réveil du Nord*, 44, rue de Béthune, Lille et chez tous nos dépositaires.

VENTE DIRECTE du Vigneron au Consommateur

VINS supérieurs garantis naturels fût compris. Échantillons gratis sur demande. Urbain ESCRIBE, propriét. Béziers. 50 fr. la pièce

DU CHOIX D'UN JOURNAL FINANCIER

Jamais le Capitaliste et le Rentier n'ont eu plus besoin d'un organe financier *impartial et bien informé*.

Jamais le nombre des valeurs anciennes et nouvelles placées dans le public n'a été aussi considérable!

Jamais il n'a été aussi difficile de bien placer son argent: telle valeur, qu'on croit de tout repos, est mauvaise ; telle autre, délaissée, est avantageuse à acheter.

Le choix d'un journal financier est donc très important ; de ce choix dépend la fortune ou la ruine!

LE MONITEUR DES CAPITALISTES ET DES RENTIERS, se recommande tout *spécialement par la sûreté de ses informations*, par son indépendance absolue et par les soins apportés à l'étude des valeurs et des affaires.

LE MONITEUR DES CAPITALISTES ET DES RENTIERS (24e année) a des *documents complets* sur toutes les affaires créées depuis sa fondation.

Tous les dimanches, il donne une étude impartiale des valeurs ; la cote complète officielle de toutes les valeurs, tous les tirages ; des informations ; des conseils de placements ; il se charge de la surveillance des portefeuilles et satisfait ainsi à toutes les exigences de ses abonnés.

L'abonnement est de cinq francs par an ; *mais, à titre d'essai, et pour permettre à tous de l'apprécier*, LE MONITEUR DES CAPITALISTES ET DES RENTIERS sera envoyé, pendant un an, moyennant un franc, à toute personne qui en fera la demande.

Les Capitalistes et les Rentiers qui ne feraient pas le sacrifice de un franc pour recevoir chaque semaine, pendant toute une année, un journal aussi complet, aussi important, aussi bien informé, ne peuvent s'en prendre qu'à eux si, par négligence ou par ignorance, ils arrivent à compromettre leur fortune souvent si péniblement acquise.

On s'abonne au MONITEUR DES CAPITALISTES ET DES RENTIERS, Boulevard Haussmann, n° 50, Paris (12e).

FUSIL DE CHASSE

Grand Modèle de Luxe très Recommandé

Fabriqué par la célèbre Maison PIEPER, *de Liège*

VENDU PAR TOUS LES ARMURIERS 250 Fr. AU COMPTANT

DESCRIPTION. — Fusil à deux coups, percussion centrale, canons en acier soudés à étain, bronzés, avec pièce de chambre en acier d'une seule pièce, choke-bored à gauche, bande guillochée, devant à poussoir, platines en acier à 3 piliers, *quadruple fermeture*, crosse anglaise en noyer poncé, quadrillé, plaque de couche en caoutchouc, gravure *filets terminaisons*, trempe jaspée. Calibre 16 ou calibre 12 au choix.

CE FUSIL EST ÉPROUVÉ OFFICIELLEMENT POUR L'USAGE DE LA POUDRE PYROXYLÉE

Prix : 200 Fr., payables 8 Fr. par Mois (Premier paiement à la livraison)

PRIME GRATUITE. — Le modèle ci-dessus est livré avec les accessoires suivants : Un Fourreau démontant cuir. — Une bretelle de fourreau. — Une Bretelle de fusil large à l'épaule. — Un Sertisseur américain. — Une Baguette à laver, 3 pièces. — Un Ecouvillon crin. — Un Gratte-Culasse. — Une Chargette poudre et plomb. — Un Mandrin buis. — Un Ecouvillon laine. *Le tout d'une valeur commerciale de 25 Fr.*

Ce Magnifique Fusil est visible dans nos Bureaux

DEMANDER A TOUS NOS VENDEURS

Jean JAURÈS

L'INDUSTRIE TEXTILE

LES GRÈVES d'Armentières-Houplines

(Discours prononcés à Armentières, à Caudry, au Cateau et à la Chambre des Députés.

Une forte brochure de 84 pages : 0,10 c.

Cette brochure, éditée par GERMINAL, section de propagande par le livre de la Fédération Socialiste Indépendante du Nord et du Pas-de-Calais, est fournie aux groupes au prix de 8 francs le cent, port en sus.

En vente dans nos bureaux

IMPRESSIONS

Jetez les yeux sur les annonces chez nous et vous vous rendrez compte de ce qu'est la publicité. Tous les négociants sont, en effet, convaincus que l'annonce produit sur l'abonné les impressions suivantes :

Première annonce, insérée pour la première fois : il ne la voit pas.

Deuxième insertion : Il la voit, mais il ne la lit pas.

Troisième insertion : Il la lit.

Quatrième insertion : Il regarde le prix de l'article.

Cinquième insertion : Il prend l'adresse.

Sixième insertion : Il en parle à sa femme.

Septième insertion : Il se décide à l'acheter.

Huitième insertion : Il l'achète.

Neuvième insertion : Il signale l'annonce à ses amis.

Dixième insertion : Les amis en parlent à leurs femmes, etc., etc.

CONCLUSION !

Il ne faut pas publier une annonce moins de dix fois.

NOS LIVRES-PRIMES

Ouvrages de propagande

LE CONGRÈS SOCIALISTE DE BORDEAUX, compte-rendu complet ; brochure de 160 pages, ornée de photographies, avec une préface de G. ROUANET, député de la Seine. 0 fr. 25 cent. ; franco, 0 fr. 30 cent.

L'ŒUVRE DE MILLERAND, (Un Ministre Socialiste, par A. LAVY), un volume de 445 pages ; 2 fr. 25, dans nos bureaux ; 2 fr. 50 franco contre mandat ou timbres.

LE SOCIALISME RÉFORMISTE, par A. MILLERAND, une brochure de 121 pages ; 0 fr. 50 cent. franco.

LE SOCIALISME : Histoire complète, résumé des doctrines, biographies des militants, statistiques, nombreuses illustrations ; publié sous la direction de M. BUISSON, député de la Seine. — Un volume 0 fr. 75 cent., franco 1 franc.

BIOGRAPHIE POLITIQUE DU XIXe SIÈCLE : Biographie complète des hommes politiques de tous les pays, nombreux portraits. — Deux volumes 1 fr. 50 ; franco 2 francs.

En vente dans nos bureaux et chez nos dépositaires.

ÉCOLE D'ÉLECTRICITÉ

INSTITUT AMPÈRE

Transférée de St-GERMAIN à SURESNES, 24, rue de Neuilly

PRÉPARATION à L'ÉCOLE SUPÉRIEURE D'ÉLECTRICITÉ

Envoi du Programme et des conditions sur demande.